

## **Genèse 3, 8 à 10 et 21 et 23**

### **Luc 24, 13 à 17**



### **Genèse 3, 8 à 10**

8 Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. 9 Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? 10 Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

### **Genèse 21 et 23**

3:21 L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. 22 L'Eternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. 23 Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris.

### **Luc 24, 13 à 17**

13 Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ; 14 et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. 15 Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?

### **Mathieu 10, 37 à 11, 1**

37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; 38 celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. 39 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. 40 Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. 42 Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. 11:1 Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là, pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

## Prédication :

Chers frères et sœurs

Chers ami(e)s

Le texte, ce matin, (texte du jour partagé aussi avec nos frères catholiques,) est la conclusion du deuxième discours de Jésus adressé aux apôtres, discours en forme de conseils donnés avant d'être envoyé en mission.

Envoyé, par ailleurs, est la traduction en français du grec ancien « apostolos » qui a donné le nom commun « apôtre ».

Conclusion en forme de synthèse, donc, qui trouve sa source dans cette parole de Jésus précisant, quelques versets plus haut, qu'ils rencontreront des gens mauvais mais « ...ne les craignez donc pas, car il n'y a rien de voilé qui ne doive être révélé, rien de caché qui ne doive être connu. »

Affirmation qui peut être reçue comme une « lettre de mission » où la Parole de la bonne nouvelle, partagée, échangée, discutée et témoignée donc, sera la seule arme possible à l'instar d'une épée de combat qui taille les idées, les concepts et les mots et non les humains.

Effectivement, Jésus n'est pas venu apporter la paix, mais l'épée, celle des mots, source souvent de fracture, de rejet et d'exclusion mais aussi source souvent d'un nouveau départ dans la vie pour soi-même.

Si les « envoyés » sont ainsi livrés à eux même, dans un monde souvent hostile, Jésus ne les laisse pas sans repère.

La réponse de Jésus à Jean le Baptiste qui s'interroge sur la messianité de Jésus, à la suite de notre texte : est-il ou pas le Christ de Dieu attendu ?, correspond aux conseils donnés aux apôtres au début du « discours » de Jésus.

Réponse qui ouvre la troisième partie de l'Évangile : dites à Jean que les infirmes sont guéris, que la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Il ajoute : « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » Précisant, alors, que, tomber consisterait à ne pas dire aux plus démunis, dans tous les sens du terme, ce que chacun a reçu dans sa vie comme Parole percutante et renouvelante.

Nous voyons ainsi, que notre texte est encadré par des conseils précis donnés par Jésus, conseils que Jésus, lui-même, applique dans sa vie. Jésus appelle, ainsi, ses disciples qu'il envoie, à entrer dans sa « suivance ».

Je vous propose donc de méditer notre texte en deux temps :

Tout d'abord je vous propose de nous arrêter sur l'expression « suivance du Christ » pour découvrir ce qu'il recouvre.

Ensuite, nous verrons que nous pouvons ne pas cacher ce que nous sommes de-

venus en Christ, car Dieu croit en nous.

Puisque nous sommes entre nous, j'avoue que j'ai failli renoncer à ce texte tant il peut sembler rébarbatif voire cruel : « Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne... » ; Ensuite il nous faut porter notre croix.

Cette première partie se termine, enfin, par le fait qu'il nous faut perdre notre vie pour la trouver.

Pris à la lettre, mot à mot, nous rencontrons un appel sans appel, à rompre avec tout pour entrer dans la suite du Christ. Il y a là quelque chose d'insupportable voire de sectaire comme si le monde était non recevable et que nous, ceux du Christ, étions tout à fait acceptables. Mais nous savons ce qu'il en est.

Non, la « suivance du Christ » se niche dans une approche plus réelle, plus vraie me semble-t-il, tant elle s'ancre dans nos histoires de vie, nos décisions, courageusement parlant, dans nos chemins de vie : elle se niche dans l'acceptation de la perte. Ainsi Jésus de dire : « Celui qui aura trouvé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera ». Perte, donc, parce qu'il y a des croyances qui nous tiennent et nous empêchent d'exister mais qui, en les décryptant et les abandonnant enfin, nous permettent de trouver la vie.

Ainsi, la perte trouve son explication dans les expressions : « porter sa croix » et « en être digne ».

Une histoire me vient à l'esprit au sujet de cette notion de « perte » de vie : Il était une fois une maman qui dit à son petit garçon :

- je mets le bocal à bonbons là mais c'est moi qui te les donnerai.

- Oui, maman, bien sûr !!

- Dès la maman partie, il grimpe sur le tabouret et prend le bocal, l'ouvre, enfile sa main et prend un bonbon. Entendant sa maman qui revenait plus vite que prévu dans la cuisine, il décide de mettre, rapidement, les bonbons dans sa poche. Mais voilà que sa main, désormais fermée et contenant les bonbons, ne peut passer par l'ouverture du bocal. Que faire, alors que la maman arrive ? La seule chose possible était d'accepter de perdre son butin, de lâcher les bonbons, pour tout remettre en ordre et délivrer sa main.

- Alors mon chéri, dit la maman qui n'a rien vu et qui voit son fils assis sage comme une image, tu restes tout seul dans la cuisine ?

Ce que je souligne dans cette petite histoire, ce n'est pas la désobéissance, mais le courage de lâcher le butin, de perdre son butin pour se sauver de ce qui le tenait prisonnier de son acte.

Ainsi, « porter sa croix » consiste à vivre avec le souvenir de son acte, se rappeler, en quelque sorte qui nous sommes ; Et « Être digne » du Christ c'est avoir compris qu'il nous fallait renoncer à ce qui nous entraîne dans un comportement faux

pour adopter, alors, un comportement de vérité.

Quand Jésus envoie ses disciples, il peut leur dire l'essentiel : mes amis vous êtes digne de Dieu, car vous avez lâché ce qui vous enferme et vous avez cherché la sortie de l'impasse.

Être dans la suivance du Christ, devenir un homme chrétien et une femme chrétienne, c'est se poser la question de savoir si j'accepte de lâcher ce qui me lie et me tue.

Et, en acceptant de porter sa croix, de réaliser que, ce que nous portons de lourd, est désormais portable parce que nous avons trouvé la vie et que nous pouvons alors, désormais, et l'un et l'autre, la partager.

C'est, effectivement, dans ce lâcher prise que ce qui était caché vient à être dévoilé, montré, révélé.

Mais encore, comment ne pas se réjouir qu'au bout de nos histoires de vie, de nos cachettes secrètes, de nos décisions et de nos chemins, qu'il y ait un envoi ?

Je souligne, encore une fois avec vous, ce choix possible de sortir de nos cachettes.

Pourquoi ? Tout simplement parce que Dieu croit en nous.

C'est là notre deuxième réflexion : Dieu croit en nous.

A noter que les douze sont allés, en qualité de prophète ou de juste, en tous les cas comme des « petits », vers des personnes qui les ont accueillies avec une coupe d'eau fraîche. Celles-ci ont reçu une récompense de prophète ou de juste voire une simple récompense qui s'appelle : trouver la vie.

Ce qu'il nous est dit, c'est que ces hommes transportaient ce qu'ils étaient.

Ils parlaient à cœur ouvert de ce qu'ils voyaient et comprenaient de l'existence et en cela ils étaient devenus prophètes et justes, faisant ainsi la volonté de Dieu.

C'est pour cette raison qu'ils étaient accueillis. Ils parlaient de leur existence et de l'espérance trouvée dans leur vie que quelques petites paroles, posées sur eux, avaient éclairé telle une prise de courant vient éclairer tous les étages d'une maison.

Oui, Dieu croit en nous, alors il nous éclaire.

Pour illustrer, encore une fois ce propos, que nous contestons parfois en disant : enfin ! c'est plutôt à nous de croire en Dieu Non ? Je rappelle le récit de Genèse 3 si parlant, avec Adam et Eve qui, après avoir mangé le fruit de l'arbre défendu, sont allés se cacher de Dieu.

Et Dieu se mit à les chercher et à les appeler dans l'Eden. Ainsi, Dieu a cru en Adam et Eve en les appelant comme il croit effectivement en nous aujourd'hui

parce qu'il ne cesse de nous chercher et de nous appeler malgré tout et le reste.

Ils ont été chassés du jardin des Délices mais Ils ont reçu chacun de Dieu une peau de bête pour affronter le dehors. Ainsi ils ont eu une deuxième peau, chance, pour recommencer.

Dieu croit en nous ; Il nous permet de recommencer, de trouver les mots pour expliquer la vie, la donner, la semer et ainsi redire l'espérance.

Voyez-vous, quand nous sortons de notre cachette, nous transportons ce que nous sommes mais encore, ce qui nous habite désormais, en osant parler des choses essentielles à l'autre.

C'est là ce qui fait la différence du chrétien : il a des choses à dire.

Il a des choses à dire à telle enseigne qu'il est accueilli.

Il nous arrive aussi de n'avoir rien à dire alors, ce que ce récit raconte aussi, c'est que nous pouvons nous autoriser à ÊTRE. Être une personne vivante, dans l'existence, dans ce monde manifestant, à sa façon, le sens de la vie. Donnant une raison de vivre. Et c'est cela qui est parlant.

Et voyez-vous, ils ont été accueillis parce qu'ils avaient aussi soif de comprendre, de voir et d'entendre et de communiquer autour de cette terrible question de l'homme et de son mal vivre, mal être, mal bouffe, mal écologie, mal aimé, mal compris, mal écouté.

Alors tout d'un coup « un homme s'approcha et fit route avec eux. » Le début du récit des Pèlerins d'Emmaüs, selon Luc, met en scène cet accueil habité de maux pleins de questions, de tristesses et de pleurs de ces deux hommes qui avaient perdu leur ami Jésus. Et Jésus leur demande : « de quoi parliez-vous en chemin ? » Il nous est précisé, alors, que « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître ». Ce que nous révèle cette histoire c'est que, sur le chemin de ces deux hommes, un homme s'est approché d'eux. Et, suite à cette présence, à ce cheminement, suite à l'intérêt de celui qui s'approche de ces deux hommes en leur posant des questions sur leur vie, ces deux hommes ont, alors, tout raconté, tout dit de leur existence et de leurs maux, de leur souffrance et de leur mal être.

Voyez-vous quand nous sortons de nos cachettes, quand nous osons partager avec celui qui vient vers nous, Dieu, alors, vient marcher avec nous et nous donne des paroles et des yeux et des jambes pour aller parler, être et marcher, à notre tour, avec le reste de l'humanité qui cherche et qui pleure de ne pas comprendre.

Oui, quelque part nous pouvons aussi dire que c'est parce que le Christ nous suit et nous accompagne d'abord, que nous pouvons, alors, le suivre à notre tour en allant marcher avec le monde.

Pour mettre un point à cette histoire, qui raconte l'espérance et non l'enferme-ment, nous pouvons entendre dans les paroles du Christ aux désormais apôtres ce

qu'il dit de nous : Vous êtes quelqu'un ; Vous êtes des belles personnes, des individus qui avaient des choses à dire à votre façon, oui, mais des choses à dire et à Être.

Alors va et deviens.

Aujourd'hui tu es délié du passé et de tes regrets et de tes peurs et tu es envoyé dans ton existence.

Tu es envoyé, ici et maintenant, dans ce monde qui est tien ;

Prends-le maintenant et raconte ce que tu as vu, entendu et compris pour, à ton tour, manifester la présence de l'Emmanuel. ..et t'inscrire dans sa suivance.

Amen

Pasteur Pierre-Emmanuel Guibal

